

COP 26 GLASGOW

LE BILAN EAU ET CLIMAT

GLASGOW

Novembre 2021



COP26 : QUEL BILAN POUR L'EAU ET LE CLIMAT ?

COP26 : LE CONTEXTE

Nous avons déjà dépassé +1,2°C ; **+1,5°C sera atteint sûrement dès 2040**. L'**objectif +2°C** d'ici la fin du XXIème siècle est devenu bien hypothétique, l'**impact anthropique** est devenu une certitude, de **graves phénomènes irréversibles** sont engagés (fonte des glaciers et montée du niveau des mers) et notre planète enregistre des **fortes aggravations de perturbations** (inondations ou les feux de forêts), qui sont maintenant avérées.

Tous les scénarios confirment une **hausse supérieure à +1,5°C et à la fin du siècle probablement proche de +3°C** (inférieure toutefois à +5°C, même dans les hypothèses pessimistes).

LES ATTENTES

- le relèvement des ambitions ;
- la définition d'un dispositif de suivi des engagements de l'accord de Paris ;
- une réponse aux demandes de solidarité des pays pauvres.

QUEL ROLE POUR LE PFE ?

La mission du PFE est de poursuivre un plaidoyer sur "**l'eau, marqueur des changements climatiques**" et de montrer qu'il existe de nombreuses solutions possibles. Des messages portés hauts et forts quelques jours avant la COP26 par Marie-Hélène Aubert, Présidente du groupe de travail Biodiversité aquatique et Solutions fondées sur la Nature du PFE, à l'occasion d'une [interview pour le journal de la Tribune](#). Plusieurs recueils de solutions climato-sympathiques mises en œuvre par des acteurs français sont disponibles sur [le site du PFE](#).

Marie-Laure Vercambre, Directrice générale du Partenariat Français pour l'Eau, **Jean-Luc Redaud**, Président du groupe de travail Changements Globaux et climatiques ainsi qu'**Alexandre Alix**, chargé de mission Eau et Climat, étaient présents à Glasgow et ont facilité la participation d'une vingtaine de membres du PFE sur les deux semaines.

Le PFE a porté huit side-events (voir page 6) avec l'objectif de :

- Promouvoir les [messages collectifs du PFE et ses membres](#) élaborés pour la COP26 ;
- Promouvoir les actions du PFE et de ses membres (SfN, connaissance, BECCS, gestion des services d'eau et d'assainissement) ;

RAPPEL DU PLAIDOYER DU PFE A LA COP26

- améliorer nos connaissances pour mieux agir collectivement : cela concerne à l'évidence l'hydrométrie, mais aussi la qualité des eaux, comme la connaissance de l'évolution des prélèvements et des rejets. On constate, hélas, une dégradation des données de terrain dans beaucoup de pays : l'utilisation des données satellitaires peut constituer parfois un recours mais ne se substituera jamais à la connaissance nécessaire du terrain.
- promouvoir les solutions qui permettraient de réduire l'empreinte carbone et l'empreinte eau des services d'eau potable et d'assainissement : économies d'eau, REU, autoproduction d'énergie, etc.
- identifier les opportunités offertes par une meilleure mobilisation des Solutions fondées sur la Nature.

L'équipe du PFE et ses membres présents à Glasgow le samedi 6 novembre ont rencontré Bérengère Abba, Secrétaire d'État en charge de la Biodiversité, afin de lui exposer ces enjeux sur la ressource en eau.

Photo: Marie-Laure Vercambre, Bérengère Abba, Patricia Blanc, Jean-Luc Redaud



COP26 : QUELLE VISION DE L'IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA RESSOURCE EN EAU ?

- **Vision scientifique : les enseignements du rapport GIEC**
 - Les changements climatiques impacteront toutes les régions de la planète ;
 - Renforcement de l'intensité des événements extrêmes ;
 - Événements irréversibles, montée niveau des mers, tempêtes et pluies violentes ;
 - Si réduction immédiate et très forte des GES, possibilité de maintenir l'objectif +2°C ;
 - Atlas interactif ;
 - Deux axes de travail pour l'avenir : faire face à des problèmes d'insécurité, et passer de la gestion de crise, à l'anticipation de la lutte contre les crises, implique un renforcement des connaissances sur les risques du futur.

- **La mobilisation des acteurs à la COP :**
 - Nombreux événements sur l'eau et pour la première fois un Pavillon eau organisé par nos partenaires : AGWA, IUCN, SIWI, GWP, CDP, etc.
 - Forte mobilisation des jeunes : manifestation dans la ville de Glasgow ;
 - Forte participation aux événements organisés au Pavillon du GIEC, ce qui montre une inquiétude certaine.
 - Rappel du discours d'Antonio Guterres, Secrétaire Général des Nations Unies, qui a insisté sur le nécessaire lien entre le rôle des Etats et les initiatives des acteurs locaux ;
 - Salue de l'engagement des villes, des entreprises et des acteurs locaux ;
 - Rappel de la stratégie visant à préserver l'objectif +1,5°C ;
 - Constat que les CDN actuelles ne sont pas à niveau selon la dernière étude du PNUE ;
 - Les promesses de ce Sommet risquent de sonner faux alors que l'on constate la poursuite de mise en route de nouvelles centrales à charbon et la poursuite par les compagnies d'Energie privées de nouvelles sources d'Energie carbonées à base de gaz et de pétrole ;
 - Encourage de nouvelles alliances vers l'objectif zéro carbone ;
 - Rappelle les difficultés à s'accorder sur un calendrier et un dispositif de suivi des engagements, en soulignant que la capacité de rendre compte des progrès, comme des retards fait perdre de la crédibilité aux engagements des Etats.

- **Les acteurs de l'eau à la COP :**

Un besoin, sans doute, de renforcer le collectif des acteurs de l'eau : les acteurs de l'eau attendent beaucoup de la conférence des Nations-Unies sur l'eau programmée pour début 2023 dont il a été question dans plusieurs réunions. Beaucoup se sont étonnés de l'absence de promotion du prochain FME par le CME ou le Sénégal, hôte de ce prochain rendez-vous important.

QUE PEUT-ON RETENIR DE CETTE COP ?

Beaucoup de difficultés dans les négociations finales portant sur le calendrier de relève des ambitions, un mécontentement des pays du sud sur la non atteinte des 100 milliards de financements climat promis et le manque de solidarité des pays riches, des réserves sur les perspectives de sortie des énergies carbonées (Inde pour le charbon, pays pétroliers pour gaz et pétrole). L'Union Européenne, minée par ses divisions, n'a pas été au rendez-vous que beaucoup l'espéraient. L'absence des Présidents de la Russie et de la Chine a été très remarquée.

Au crédit de cette COP, quelques points de conflits réduits (article 6), beaucoup de promesses très positives, certaines innovantes (perspective de la sortie du méthane et des énergies carbonées au-delà du seul cas du charbon). Pour le dossier "Adaptation" qui concerne directement notre domaine de l'eau, le lancement d'un programme de travail biennal de Glasgow-Sharm el-Sheikh sur l'objectif mondial en matière d'adaptation, un engagement à doubler le financement de l'adaptation d'ici 2025 par rapport aux niveaux de 2019, dont un début de concrétisation se traduit par un sérieux renforcement du Fond d'Adaptation.

Au final, concernant le domaine de l'eau, nous saluons la présence d'un Pavillon Eau, une première à la COP. La nécessité de regrouper les acteurs autour des enjeux de l'eau a été confirmée par la fréquentation du Pavillon de l'Eau ainsi que par sa riche programmation. Les enjeux de la ressource en eau sont un sujet souvent évoqué comme préoccupation sur les Pavillons, via des activités humaines menacées ou des contraintes écologiques, mais le sujet « eau » reste un dossier absent des textes de négociations. Des impacts majeurs des changements climatiques sur le régime des eaux ont été très fortement soulignés dans les espaces scientifiques : un rapport spécial sur l'eau par le GIEC auquel le PFE fait appel pourrait être une bonne voie de sensibilisation des représentants des Etats.

Au final de l'aveu même de la Présidence, une COP marquée par de nombreuses promesses, mais un manque d'ambitions et de solidarités.

L'ANALYSE PFE : QUE PEUT-ON ATTENDRE DES PROCHAINES REUNIONS ?

- Il a été demandé en conclusion de Glasgow aux Etats de présenter d'ici la prochaine COP un programme de relèvement des ambitions affichées dans les CDN : aujourd'hui **nous sommes sur un chemin nous conduisant vers +2,7°C** et non vers +1,5°C. C'est un premier point fondamental pour le domaine de l'eau car on sait que chaque degré supplémentaire entraîne une aggravation très forte du régime des eaux ;
- Une réponse doit aussi être apportée en termes de solidarité aux demandes des pays en développement, comme sur le dossier pertes et dommages pour les pays les plus menacés. La relance d'un programme de travail sur l'adaptation est de ce point de vue une réponse positive et devrait mobiliser fortement les acteurs du domaine de l'eau ;
- Un thème important nouvellement mis en avant a été la sécurité des populations, qui renforce et justifie la demande du PFE de disposer d'un rapport spécial du GIEC sur l'eau ;
- Enfin comme l'a remarqué le Secrétaire Général des Nations unies, notre capacité de rendre compte d'un suivi des engagements est fondamental pour contrer le scepticisme rampant à Glasgow; de ce point de vue l'écart entre la dégradation de la situation climatique mise en lumière par les rapports successifs du GIEC, les engagements répétés des chefs d'Etats depuis la signature de la Convention climat en 1992 et le constat des promesses non tenues est

inquiétant ; l'Union Européenne, que beaucoup ont jugé trop timide à Glasgow, doit assumer un rôle plus actif.



La COP27 aura lieu en Egypte à Sharm el-Sheikh et la COP28 est prévue aux Emirats Arabes Unis.

LE PFE A LA COP26

LES SESSIONS PORTEES PAR LE PFE

Hydroélectricité résiliente : un moyen d'adaptation au changement climatique et d'atténuer les émissions de carbone

Mercredi 03 novembre, de 10h30 à 11h30 : Pavillon Eau (événement en anglais)



Organisateurs : PFE & AGWA

Intervenants :

- AFD
- EDF
- IWMI
- IUCN
- World Bank Group (WBG)

145 participants

Plus d'informations [ici](#)

Replay [ici](#).

Les précipitations et les régimes d'écoulement évoluant en raison du changement climatique en cours, les installations hydroélectriques du monde entier sont confrontées à des défis opérationnels. Si les inondations graves ont été un problème dans certains endroits, les sécheresses extrêmes non prévues par les concepteurs, les planificateurs et les exploitants ont été plus souvent un problème, même dans les installations relativement jeunes. Les compromis difficiles à trouver avec les autres utilisateurs d'eau, y compris les écosystèmes, en sont une conséquence. Dans les cas les plus extrêmes, les turbines qui se retrouvent à sec incitent les décideurs à se tourner vers des systèmes énergétiques de secours, souvent émetteurs de carbone. Comment pouvons-nous garantir que nos actifs hydroélectriques actuels et futurs restent résilients, efficaces et à faible émission de carbone dans un avenir incertain ?

Quand les services d'eau potable et d'assainissement contribuent à l'atténuation aux changements climatiques

Mercredi 03 novembre, de 14h30 à 15h30 : Pavillon Francophonie (événement en français)



Organisateurs :

PFE, ICLEI & Climate Chance

Intervenants :

- IWA
- Suez
- Ville de Paris
- Eau de Paris
- SIAAP
- Secours Islamique France
- Agence de l'Eau Adour Garonne
- Veolia

Plus d'informations [ici](#)

Replay [ici](#).

130 participants

Mettre à la disposition des usagers des volumes d'eaux importants et de bonne qualité implique au-delà d'une bonne gestion des ressources en eau, la mise en œuvre d'autres facteurs de production, comme le dessalement, nécessitant des moyens en énergie supplémentaire significatifs. L'atteinte des objectifs de développement durable (ODD) passera par une augmentation de la pression sur nos ressources naturelles et nous oblige à examiner les moyens d'améliorer l'efficacité de nos processus de production. Le traitement et le transport de l'eau potable et des eaux usées représentent entre 1 et 18 % des consommations en électricité dans les zones urbaines. Le secteur de l'eau peut à ce titre apporter une contribution à la diminution des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Le Partenariat Français pour l'Eau (PFE) a présenté des éléments liés à sa dernière étude qui fait un point des techniques disponibles pour réduire les émissions de GES : lutte contre les fuites et économies d'eau et d'énergie, recyclage des eaux usées, autoproduction d'énergie, etc. Ces solutions pourront illustrer des exemples concrets d'opérations mises en place pour ou par des collectivités locales.

La mise en place des Solutions fondées sur la Nature pour l'adaptation au changement climatique

Jeudi 04 novembre, de 15h30 à 17h00 : Pavillon Eau (événement en anglais)



Organisateurs :

PFE, OiEau, Forest Trends, ARUP, RIOB

Intervenants :

- KWF
- OSCE
- Ville de Paris
- Eau de Paris

125 participants

Plus d'informations [ici](#)

Replay : <https://youtu.be/k4-6OKBxiRo>

Le changement climatique affecte principalement l'eau avec des régimes de précipitations imprévisibles, la dégradation des écosystèmes aquatiques, la modification du débit des rivières, la salinisation des eaux souterraines côtières induite par l'élévation du niveau de la mer, des inondations et des sécheresses plus fréquentes et plus intenses. Les catastrophes liées à l'eau représentent environ 90 % de toutes les catastrophes naturelles.

Les solutions basées sur la nature (NbS) sont des mesures efficaces et sans regret qui peuvent aider à relever ce défi de l'adaptation au changement climatique. Maintenant que la norme mondiale de l'UICN pour les solutions fondées sur la nature a été rendue publique, cette session présentera des études de cas de solutions fondées sur la nature qui ont été mises en œuvre en raison de leurs avantages en matière d'adaptation au changement climatique.

Comment améliorer la connaissance pour une meilleure adaptation au changement climatique dans la gestion de l'eau ?

Vendredi 05 novembre, de 15h00 à 16h30 : Pavillon France (événement en français et anglais)



Organisateurs :

PFE, OiEau et CNES

Intervenants :

- OMM
- GIEC
- CNRS
- Agence de l'Eau Adour Garonne

130 participants

Plus d'informations [ici](#).

Replay [ici](#).

La gestion durable quantitative et qualitative des ressources naturelles, de l'eau en particulier, ainsi que la maîtrise du changement global sont au cœur des enjeux d'atténuation et d'adaptation nationaux, européens et internationaux.

Cet événement présentera le contexte général des nouveaux scénarios publiés dans le dernier rapport du GIEC et les impacts sur les cycles de l'eau. S'en suivra une partie qui exposera les enjeux du partage de l'information, comment les données satellitaires peuvent compléter le réseau in-situ et favoriser l'échange de connaissances, d'expériences et d'expertise, quels sont les nouveaux outils et services opérationnels. La gestion de l'adaptation et de l'atténuation des conséquences environnementales du changement climatique peut bénéficier des informations acquises, traitées et distribuées par les infrastructures spatiales dédiées à l'observation de l'eau. Pour cela, deux satellites entièrement dédiés à l'eau en régions continentales et côtières seront lancés d'ici 2025 : SWOT (mission CNES+NASA : Surface Water Ocean Topography en 2022) et TRISHNA ("soif" en sanskrit) (missions CNES/ISRO: Thermal infraRed Imaging Satellite for High-resolution Natural resource Assessment). Le transfert vers les usagers de ces produits élaborés et mis à disposition dans le cadre de l'Infrastructure de Recherche [Data Terra](#), bénéficiera de l'impulsion du [Space Climate Observatory](#) et de l'ensemble des programmes applicatifs liés aux missions spatiales. Parmi les utilisateurs, de nombreux Services de l'Etat (Directions Régionales, Direction départementales,...) peuvent disposer d'indicateurs fiables utiles notamment à l'application des Directives. A travers ces différents exemples d'applications et d'utilisation, cette session a démontré la valeur ajoutée de l'observation de la Terre depuis l'espace pour la gestion de la disponibilité et de la qualité de l'eau pour les différents usages (biodiversité, agriculture, navigation, inondations et sécheresses, etc.).

Spécificités des contextes fragiles : faire face aux enjeux de sécurité climatique et d'adaptation à travers la gestion de l'eau

Vendredi 12 novembre, de 16h45 à 17h45 : Pavillon Eau (en anglais)



Organisateurs : PFE et CGIAR

Intervenants :

- USAID
- ACF
- International Water Management Institute Pakistan

45 participants

Plus d'informations [ici](#)

Replay [ici](#).

Les inquiétudes concernant les risques sécuritaires liés au changement climatique sont faibles à court terme. Mais le nouveau rapport du GIEC soulève des inquiétudes quant aux implications sécuritaires des événements extrêmes et des menaces composées sur le long terme. L'eau, en tant que moyen par lequel les sociétés subiront les impacts les plus graves du changement climatique, occupe une place centrale dans ce débat sur la sécurité climatique.

L'eau fait partie intégrante du renforcement des capacités de résilience des communautés. Les politiques et les investissements liés à l'eau peuvent jouer un rôle stratégique dans l'atténuation des risques liés à la sécurité climatique - en favorisant le double avantage de promouvoir la paix et la durabilité dans les communautés fragiles. Alors, quelles leçons pratiques avons-nous tirées de l'expérience récente qui peuvent informer les futures interventions visant à renforcer la capacité de résilience ? Et quelles sont les questions qui nécessitent une étude plus approfondie afin de concevoir des politiques et des investissements efficaces à l'avenir ? Cette session réunira une table ronde diversifiée de spécialistes qui aideront à tracer la voie vers "ce que nous pensons savoir" et "où devons-nous aller à partir de là".

LES SESSIONS CO-ORGANISÉES ET SOUTENUES PAR LE PFE A LA COP26

Financer l'adaptation dans le secteur de l'eau : L'initiative "100 projets eau et climat pour l'Afrique"

Jeudi 04 novembre, de 16h à 18h : Pavillon Francophonie (en français)



Organisateurs :

- OiEau
- RIOB
- PFE
- Les agences de l'Eau
- AFD

Intervenants :

- KWF
- OSCE
- Ville de Paris
- Eau de Paris

Plus d'informations [ici](#)

Augmentation de la fréquence et de l'intensité des inondations et des sécheresses, des régimes pluviométriques imprévisibles...

L'Afrique est l'une des régions les plus vulnérables aux impacts du changement climatique sur le cycle de l'eau. Cette session promeut l'accélération du développement de projets d'adaptation aux changements climatiques dans les bassins des lacs, des rivières et des aquifères par des initiatives telle que « 100 projets eau et climat pour l'Afrique ».

Marrakech Partnership for Global Climate Action – Water Action Event

Vendredi 05 novembre, de 11h30 à 14h15 : Global Climate Action Arena (événement en anglais)



Plus d'informations [ici](#)

Replay [ici](#).

Marie-Laure Vercambre a eu l'occasion de modérer lors du Water Action Event le segment portant sur le développement de l'accès au financement climat pour l'eau et les solutions climatiques. L'objectif de ce segment était de présenter les outils et méthodes qui peuvent être mobilisés pour accélérer la préparation de projets d'eau résilients au climat, bien conçus et bancables, qui attireront les financements du large éventail de bailleurs de fonds privés et publics de la finance climatique. Deux intervenants ont pu illustrer ces points, nous avons dans le panel : M. Stéphane Pailler, Directeur adjoint en charge de l'environnement et du climat au Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, et M. Nabil Ben Khadra, Secrétaire exécutif de l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS).

Organisateurs :

- High Level Climate Champions
- AGWA,
- CDP,
- IUCN
- SIWI

Partenaires :

- UNESCO
- RIOB
- PFE
- SIAAP
- Autres...

Climat et biodiversité, même combat !

Vendredi 05 novembre, de 13h45 à 14h45 : Pavillon France (français et anglais)



Organisateurs :

- IUCN

Intervenants :

- MEAE
- Cour suprême d'Hawaii
- Pro-Natura International
- PFE
- Birdlife International
- School of Ocean and Earth Science and Technology

Replay [ici](#).

L'objectif était de présenter les recommandations du Congrès mondial de l'IUCN et notamment les Solutions fondées sur la nature (le standard mondial et le travail du Comité français de l'IUCN depuis la COP21), et la création d'une nouvelle Commission internationale de l'IUCN sur le changement climatique pour renforcer l'expertise et l'action mondiale. Marie-Laure Vercambre a pu à cette occasion présenter la publication PFE « [Eau et solutions fondées sur la nature : la boîte à outils des élus et collectivités](#) », un document interactif avec des liens et des pistes concrètes pour développer les SfN dans un contexte de dérèglement climatique.

Le Partenariat Français pour l'Eau (PFE) est la plateforme de référence des acteurs français de l'eau publics et privés, actifs à l'international. Le PFE porte depuis près de 15 ans un plaidoyer au niveau international pour que l'eau constitue une priorité dans les politiques de développement durable et favorise les échanges entre les savoir-faire français et ceux des autres pays. Il élabore avec ses différents membres (Etat et établissements publics, collectivités, ONG, entreprises, instituts de recherche et de formation ainsi que des experts qualifiés) des messages collectifs pour l'eau, que le PFE porte dans différentes enceintes internationales telles que les Nations unies, **l'Union Européenne ou lors d'événements comme le Forum Mondial de l'Eau**, les Conventions climat et biodiversité, les Forums politiques de haut niveau sur le développement durable, la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm etc. partenariat-francais-eau.fr

Une question sur l'eau et le climat ?

N'hésitez pas à contacter :

Jean-Luc Redaud

Président du groupe de travail Eau et changements globaux et climatiques du PFE

jeanluc.redaud@gmail.com

(0033) 6 14 02 38 64

Alexandre Alix

Chargé de mission Eau et Climat du PFE

alexandre.alix@partenariat-francais-eau.fr

(0033) 6 45 27 98 76

Contacts presse :

Marie-Laure Vercambre

Directrice générale

marie-laure.vercambre@partenariat-francais-eau.fr

(0033) 6 80 04 04 81

Camélia Moraru

Responsable communication

camelia.moraru@partenariat-francais-eau.fr

(0033) 7 86 40 34 35